

LETTER NUMBER 565

1 1859-10-13
2 Monsieur le Supérieur du Collège des Joséphites Tirlemont

Monsieur le Supérieur Dans l'espoir de vous écrire moi-même j'ai toujours remis de m'acquitter d'une dette qu'il est si agréable de payer par soi-même. Ne me trouvant pas encore en état de reprendre ma correspondance et ne voulant plus tarder de vous faire connaître mes sentiments relatifs au changement survenu à votre égard, j'ai recours à une main étrangère que je charge de vous féliciter de la fonction de confiance que le R. Père Supérieur vous a donné, ainsi que des dispositions toutes religieuses avec lesquelles vous avez accepté le fardeau de la Supériorité. Mon affection pour vous, que vous savez déjà ancienne, n'a pas, comme mon oeil, rencontré le moindre obstacle à remplir son devoir. Vous comprenez avec quel paternel empressement je vous ai recommandé à notre bon Maître Jésus-Christ et à nos chers Patrons. Je remplirai constamment et avec zèle ce doux devoir.

Il me sera agréable de recevoir quelques détails sur toute votre maison. Je voudrais savoir en particulier de quelle manière Mons. Louis a été accueilli à Malines et quel a été le résultat de son examen. Monsieur le Préfet ne m'a pas encore transmis le programme de votre Collège, ni aucune remarque sur Votre Institution. J'aurai soin de vous faire parvenir des fonds pour le compte de Mons. Eghels.

Dites bien des choses de ma part à vos chers Confrères et comptez toujours sur le dévouement de Votre Père en J. C.

Gand 13 oct. 1859

C. G. Van Crombrugghe

13 October 1859

The Superior of the Josephite College at Tirlemont (Ambroise)

Monsieur le Supérieur,

In the hope of being able to write to you personally I have been putting off the fulfilment of a task which it is so pleasant to accomplish oneself. Nevertheless, still not being well enough to continue my correspondence, and not wishing to delay further the expression of my feelings concerning the changes which have happened in your life, I am having recourse to a third party to congratulate you on the position of trust to which Father Superior has appointed you, and on the completely religious manner in which you have accepted the burden of Superiorship. My affection for you, as you have known for a long time, has not found, as has my eye, the slightest obstacle in fulfilling its duty. You will understand with what force I have commended you to our good Master Jesu Christ and our dear Patrons. I will constantly and zealously fulfil this sweet duty.

I would be happy to receive some details about your house. I would particularly like to know how Mr Louis was welcomed at Malines and what was the result of his exam. The Prefect has not yet sent me the Programme of your College, nor any remarks about your Institution. I would very much like to send you some money for Mr. Eghels' account.

Greet the Confreres warmly on my behalf and count always on the devotion of

Your Father in Jesus Christ,

Ghent 13 October 1859

C.G. Van Crombrugghe